

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 12

Vorwort: Par-delà le sport : la vie!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Par-delà le sport: la vie!

Yves Jeannotat

En relisant «Le plaisir avant le résultat», réflexion sur laquelle j'ouvrais, il y a une année bientôt, le numéro 1/1991 de MACOLIN, je constate avec peine et presque avec dépit que l'objectif que je m'étais fixé, à savoir d'obtenir à force de rappels une protection plus efficace de l'enfance dans le sport, est loin d'avoir été atteint. D'autres sujets à la mode – le dopage en est un – usés jusqu'à la corde mais toujours en mesure de semer le trouble dans les esprits ont continué à tenir la vedette.

*

Le dopage dans le sport, hélas, est vieux comme le monde, et la tricherie aussi! Mais la question que beaucoup se posent encore est de savoir si le fait de se doper constitue une plus grande tricherie en sport que dans les autres domaines de la vie. La réponse n'est pas simple. En fait, elle sera positive ou négative selon l'appréciation morale à laquelle on soumet l'utilisation de procédés «artificiels» destinés à pousser à son paroxysme la capacité de performance, acquise dans un premier temps par des moyens «naturels». Que cela soit clair: celles et ceux qui se lancent dans une telle aventure sont peu nombreux. Mais on en parle beaucoup – beaucoup trop – parce qu'ils sont connus!

*

Plusieurs principes fondamentaux sont concernés dans ce cas, et il s'agit de les analyser avant d'affirmer qu'ils sont systématiquement bafoués.

Principe relatif à l'égalité des chances d'abord! Mais comment faire de cet argument un fer de lance, l'égalité en question n'existant de toute façon nulle part, barrière qu'elle est par la variabilité des conditions économiques, des conditions d'accès à l'information, des conditions géographiques, climatiques et... politiques!

Principe relatif à la protection de la santé ensuite! Crainte plus facile à retenir, à condition de s'attaquer également aux autres aspects dangereux du sport de haut niveau: celui de l'entraînement intensif précoce notamment, tout aussi condamnable!

Principe relatif à l'éthique enfin! Cœur du sujet seulement si le sport est ce qu'il n'a jamais été que par intermittence: une activité et un spectacle récréatifs et non lucratifs. Si cette condition n'est pas remplie, le socle sur lequel il s'appuie s'effrite sous la pression de la lutte quotidienne pour la vie et la survie: lutte de l'ouvrier en situation professionnelle extrême, lutte de l'étudiant pauvre et peu doué, lutte du créateur en mal d'inspiration...

*

Quelles sont les données d'ordre socio-économique, socioprofessionnel, sociofamilial et socioculturel qui expliquent que la jeunesse d'aujourd'hui se drogue et se dope «peut-être» plus que celle d'hier, et comment remédier à cette situation? Voilà deux questions fondamentales et dignes d'intérêt parce qu'elles touchent les fondements mêmes de la société. Toute autre forme d'intervention sur le dopage dans le sport constitue, aujourd'hui, un sujet éculé. Parler «encore» de Ben Johnson, de Sandra Gasser ou de Julie Baumann-Rochelleau, comme le font certains médias, sans partir de préoccupations éducatives, relève d'une recherche du sensationnel, lui-même dopage de l'esprit!

*

Le temps ne doit plus être aux lamentations ni à l'audition de quelques «zé-

ros» du sport qui n'ont d'élitaire que le nom. Alors que, pendant ce temps, tant d'autres sujets porteurs d'espoir crouissent aux oubliettes: ce fameux rendez-vous olympique de la jeunesse du monde par exemple, qui a réuni récemment, à Tenero, les adolescents enthousiastes de plus de 50 nations chantant, bras levés, l'hymne du camp composé par Emile Gardaz: «Le premier sera devant, mais le dernier vaut tout autant. Les amis seront contents quand le dernier sera devant!» Eclipsé aussi le phénomène Jeunesse + Sport qui voit, chaque année, en Suisse, près d'un demi-million de garçons et de filles âgés de 14 à 20 ans faire du sport volontairement à côté de l'école, des études ou de l'apprentissage, par pur plaisir de jouer et de découvrir!

*

Que d'occasions manquées – ces deux exemples le prouvent – de montrer et d'expliquer ce qui fait que, en 1992 comme en 1991, sport y compris, la vie valait et vaudra d'être vécue! ■



Ne pas laisser le sport prendre la vie dans ses filets.